



**RAPPORT DE GESTION INTÉRIMAIRE**

**PREMIER TRIMESTRE  
31 MARS 2010**

---

## PROFIL ET SOMMAIRE DES ACTIVITÉS

**ROBEX** est une société junior canadienne d'exploration et de développement minier dont les actions se transigent au Canada à la Bourse de Croissance TSX (symbole : RBX) et en Allemagne à la Bourse de Francfort (Deutsche Borse AG, symbole : RB4). Robex est actuellement titulaire de neuf permis d'exploration, tous localisés au Mali en Afrique de l'Ouest. Le Mali est présentement le 3<sup>e</sup> plus important pays producteur d'or en Afrique. Trois des permis de Robex sont situés au sud du Mali (Mininko, Kamasso et N'Golopène) tandis que les six autres se situent à l'ouest du pays (Diangounté, Sanoula, Kolomba, Moussala, Wili-Wili et Wili-Wili Ouest). Robex travaille et s'active présentement au développement de ces permis, qui démontrent tous une géologie favorable avec un potentiel pour la découverte de gisements aurifères.

Les permis prioritaires de Robex sont ceux de Wili-Wili et Wili-Wili ouest, ainsi que celui de Mininko, lequel contient une ressource présumée (inférée) de 760 000 onces d'or à une teneur de 0.9 g/t conforme à la norme canadienne 43-101. Robex termine actuellement l'étude de préfaisabilité en cours sur cette propriété dans l'intention d'en arriver prochainement à la mise en production du gisement.

Au cours du premier trimestre de 2010, Robex a obtenu et compilé les résultats d'analyses de laboratoire qui faisaient suite aux plus de 7500 mètres de forages effectués à l'automne 2009 sur la zone de Nampala situé sur le permis de Mininko. Plusieurs intersections ont révélé des teneurs de plus de 5 g/t sur 1 mètre, et de très bonnes longueurs ont aussi été mises en valeur, tel qu'une teneur de 1,35g/t sur 78 mètres incluant une teneur de 13,7 g/t sur 4 mètres (voir communiqué du 18 février 2010 pour les résultats détaillés). Une mise à jour du calcul de la ressource aurifère contenue dans le gîte est présentement en cours de réalisation afin d'amener une partie de la ressource de « présumée » à « indiquée et mesurée ».

Pendant le trimestre, Robex a également poursuivi ses activités de terrain sur son projet de Nampala avec la cartographie des éclats de roches provenant des forages complétés à l'automne 2009. De plus, 500 kg d'échantillons ont été prélevés des sections minéralisées recoupées lors des forages et ont été expédiés au laboratoire métallurgique COREM de Québec afin d'y compléter une série de tests sur la récupération de l'or contenu dans le minerai. Simultanément, le bureau d'étude minier et métallurgique BUMIGEME Inc. de Montréal, procède actuellement à une série de tests métallurgiques sur le minerai qui permettront de définir le meilleur circuit possible de traitement et de récupération de l'or contenu dans la zone oxydée de Nampala, dans le but d'amener ce gîte en production dès que possible.

En ce qui concerne les permis Wili-Wili et Wili-Wili ouest, l'équipe de Robex a effectué, au cours du mois de mars 2010, plusieurs visites de terrain permettant ainsi de constater qu'un grand nombre d'orpailleurs a envahi la zone aurifère Hamdalaye située dans le nord des permis. L'exploitation artisanale intense actuelle semble se faire en profondeur sur une série de veines parallèles et porteuses d'or d'orientation nord-sud et qui peut être suivie sur une largeur de pas moins de 275 m. Cette zone, identifiée par un levé de géochimie de sol complété en 1987 par le BRGM, n'a pas fait l'objet de travaux d'exploration depuis l'acquisition des permis par Robex en 2003. L'équipe est très enthousiaste à l'idée d'aller tester cette nouvelle zone prometteuse et, à

la date de ce rapport, une campagne de forages est présentement en cours. Des forages seront également implantés sur la zone de Fandou située dans la partie sud des permis, anomalie aurifère de 2.8 km X 600 m. découverte lors des travaux exécutés en 2006 et 2007.

Par ailleurs, dans l'objectif de rendre la société libre de forer tous ses permis de façon autonome et plus économique, les dirigeants de Robex ont approuvé au mois de mars 2010 l'acquisition de deux foreuses. Celles-ci permettront à Robex de forer tous ses permis et ainsi répondre à ses engagements envers la DNGM (Direction générale de la géologie et des mines de la République du Mali). À la date de ce rapport, une des foreuses est installée sur le permis de Wili-Wili, sur la zone Hamdalaye, première cible de la campagne de forages où les orpailleurs sont présentement très actifs.

Finalement, en plus de ces développements intéressants sur le terrain au Mali, Robex a également été très active du côté financement alors qu'elle a réussi à dégager de nouvelles liquidités pour un montant net de 816 742 \$ suite à un financement privé et par l'exercice de bons de souscription et d'options (voir les détails plus loin dans ce rapport).

Des renseignements supplémentaires concernant Robex peuvent être obtenus sur le site web [www.sedar.com](http://www.sedar.com) dans la section des documents déposés par la Société ainsi que sur le site web de Robex au [www.robexgold.com](http://www.robexgold.com).

## REVUE DES ACTIFS MINIERS DU MALI

### Avertissement – énoncés prospectifs

Cette section contient des énoncés prospectifs concernant les travaux et budgets prévus pour les programmes d'exploration qui dépendent de la capacité de Robex à obtenir de nouveaux fonds. Malgré le fait que Robex ait toujours réussi à lever des fonds dans le passé, il n'y a aucune garantie qu'elle pourra le faire encore dans l'avenir.

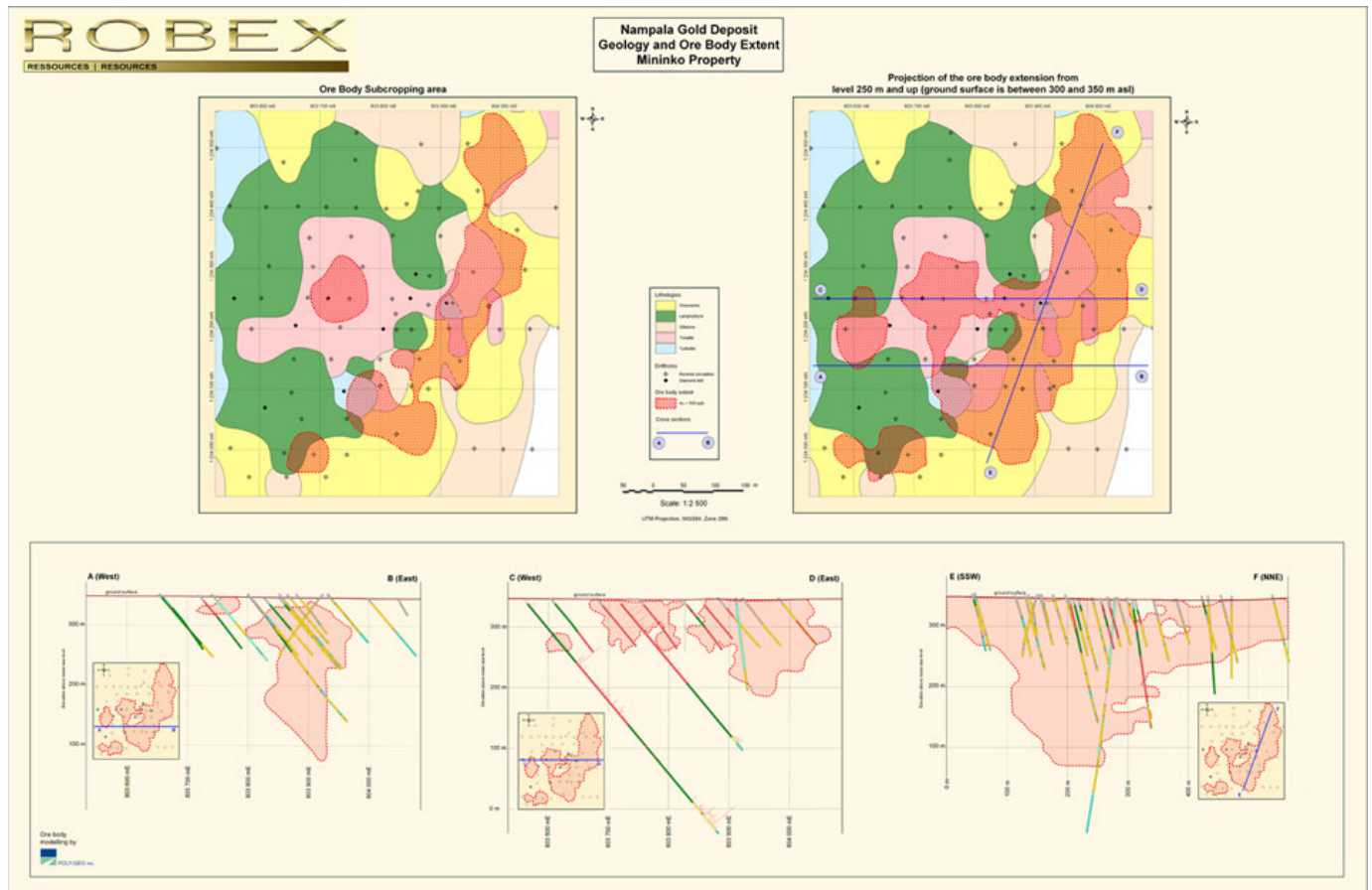
### PERMIS DE MININKO: GÎTE DE NAMPALA

Avec la présence du gîte de Nampala, le permis de Mininko ( 62,0 km<sup>2</sup>) est le plus avancé des 9 permis détenus par Robex au Mali. En 2007, le calcul de ressources complété par la firme de consultants australienne RSG (maintenant Coffey Mining) sur le gîte aurifère de Nampala a permis de produire une étude 43-101 qui confirme la présence d'une ressource présumée de **760,000 onces d'or**, soit 26,872 millions de tonnes @ 0,9 g/t (teneur de coupure de 0.5 g/t). De plus, les forages réalisés en novembre de la même année ont confirmé la continuité de la minéralisation et une augmentation des teneurs en profondeur.

À l'automne 2009, les experts en génie minier de la firme de Québec GENIVAR ont passé en revue les données de l'étude préparée par Coffey Mining et du modèle en blocs en trois dimensions de la minéralisation contenue dans le gîte aurifère de Nampala. L'étude en plans et en sections complétée par GENIVAR a permis de mieux comprendre la distribution anticipée de l'or dans les trois lentilles minéralisées qui composent le gîte. Dans l'état actuel des



connaissances, les lentilles 200 et 300, qui se sont développées dans la partie centrale et ouest du gîte, comprennent respectivement des ressources estimées à 15 000 onces d'or et 71 000 onces d'or. Bien que la concentration et la distribution de l'or dans ces lentilles ne représentent pas un potentiel économique immédiat, la lentille 100, développée sur le flanc est du gîte, serait quant à elle l'hôte d'une ressource estimée de 675 000 onces d'or contenu dans 22 539 Mt de minerais à une teneur moyenne de 0,93 g/t Au. Ces ressources sont distribuées entre la surface et une profondeur explorée de 150 m. Selon les normes NI 43-101, les données exprimées ci-haut sont extrapolées d'une base insuffisante d'exploration nécessaire afin de déterminer avec certitude la quantité et la teneur moyenne.



L'objectif présentement poursuivi par Robex est de mettre en valeur les ressources en or de la lentille 100, contenues dans la portion oxydée et altérée du gîte qui atteint une profondeur moyenne de 85 m à partir de la surface. Cette seule portion du gîte a le potentiel de contenir un tonnage de 8 408 Mt de minerais à une teneur de 0,95 g/t Au, pour un total présumé de 256 000 onces d'or. Afin d'augmenter la qualité de cette ressource, Robex a entrepris, à la mi-novembre 2009, une campagne de forages en circulation inversée (RC) permettant d'atteindre une maille d'échantillonnage de 25 m<sup>2</sup>. Les résultats de cette campagne devraient permettre une reclassification d'une partie des ressources présumées en ressources indiquées et mesurées.



Plus de 7500 mètres de forages répartis sur 117 sondages ont été effectués lors de cette campagne. Les forages ont été exécutés par la société COREPRO de Ouagadougou au Burkina Faso. Des tests métallurgiques sur le minerai sont présentement en cours et permettront de définir le meilleur circuit possible de traitement et de récupération de l'or contenu dans la zone oxydée de la lentille 100.

L'équipe de Robex est confiante que cette campagne de forages, ainsi que les résultats des tests métallurgiques qui s'y rattachent, mèneront à des conclusions favorables qui permettront à la société d'aller de l'avant avec l'étude de faisabilité et la mise en production du gîte.

Le secteur du gîte de Nampala ainsi que le permis Mininko offrent de nombreuses possibilités quant à l'augmentation des ressources connues et la découverte de nouvelles minéralisations aurifères.

### PERMIS KAMASSO

Ce permis est immédiatement adjacent au sud de celui de Mininko. Il couvre 220 km<sup>2</sup> sur le prolongement sud de la séquence stratigraphique et structurale dans lesquelles se trouve le gisement de Nampala, plus au nord-est. Les travaux complétés antérieurement à 2008 ont permis de mettre en évidence une anomalie géochimique dans les sols combinée à une anomalie de géophysique en polarisation provoquée nommée Sikoro. En 2009, 700 mètres de forages ont été complétés pour un montant d'environ 20 000\$. En 2010, 1000 à 3000 mètres de forages sont prévus sur ce permis.

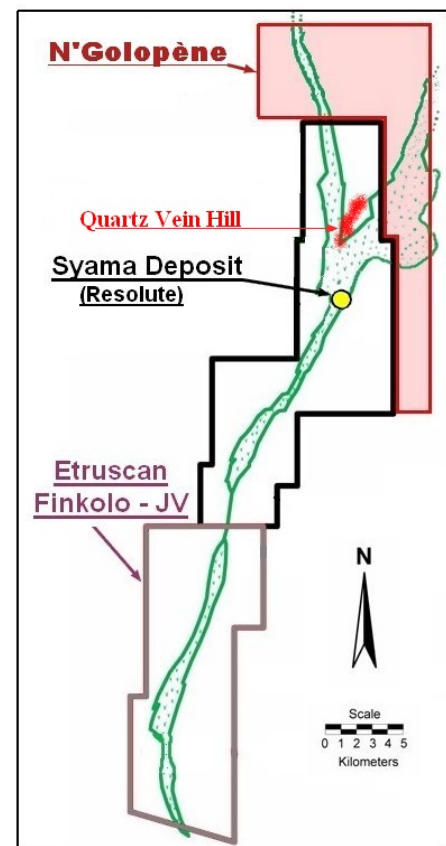
### PERMIS N'GOLOPÈNE

#### Proximité stratégique du gisement syama

Le permis N'Golopène jouxte au nord et à l'est le gisement Syama détenu par Resolute Mining Ltd. Ce gisement, contenant pas moins de 6,0 millions d'once d'or (réserves et ressources combinées), a récemment été remis en production au cours de l'année 2009 par la société minière australienne Resolute.

En 2007, N'Golopène a fait l'objet de travaux de sondages (RC) durant le premier trimestre mais ceux-ci n'ont pas donné de résultats probants. Les sondages ont été implantés le long d'un axe Nord-Sud qui après interprétation semble en bordure de l'axe de la minéralisation. Le potentiel du permis demeure tout de même intéressant. Des valeurs significatives, mentionnons l'intersection de **5.39 g/t sur 13m** (forage QVC-148), ont été intersectées par Resolute à moins de 2 km au sud de la limite du permis, dans le secteur Quartz Vein Hill.

La découverte du gisement Tabakoroni de la propriété Finkolo (coparticipation Etruscan/Resolute) se trouve dans

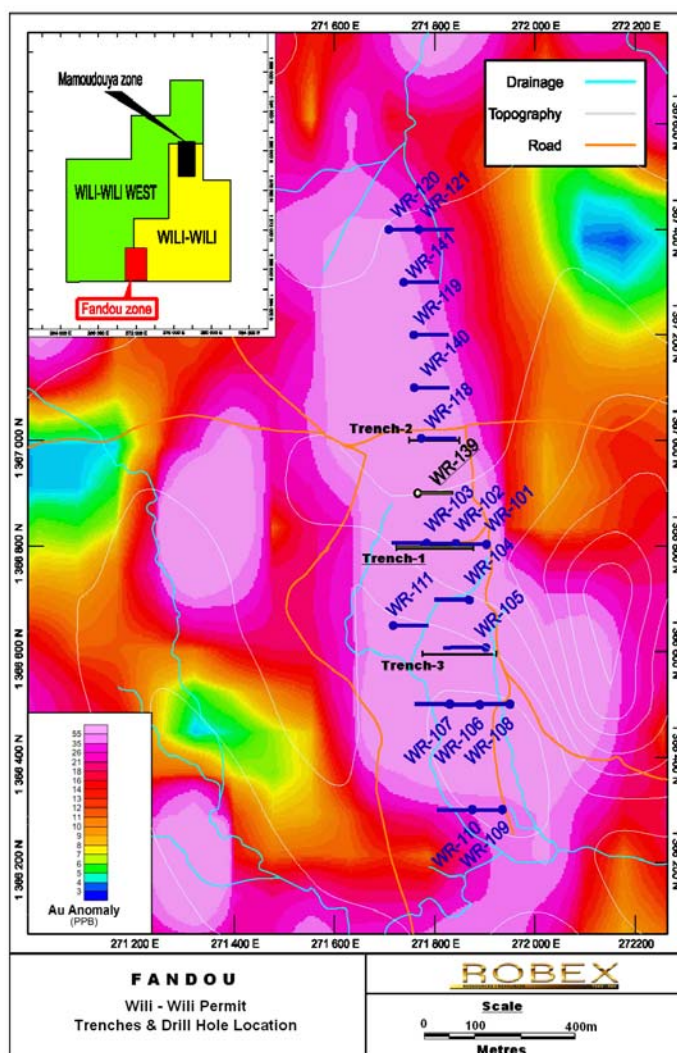


l'extension sud de la mine Syama. Cette découverte démontre bien le potentiel régional de cet axe géologique de minéralisation. Les permis de N'Golopène et Syama, chevauchent tous deux le cisaillement de Syama, une structure aurifère régionale.

Aucuns travaux de terrain n'ont été complétés sur ce permis au cours du premier trimestre de 2010. Toutefois, des négociations sont présentement en cours avec une société qui souhaiterait développer ce permis.

## PERMIS WILI-WILI ET WILI-WILI OUEST

### Mise à jour d'une nouvelle zone aurifère



Les permis Wili-Wili Est et Ouest sont contigus et couvrent conjointement 270 km<sup>2</sup>. Avec la découverte et mise en valeur de la zone Fandou, ils représentent un actif de premier plan pour Robex. Cette découverte faite en 2007, lors d'une campagne de suivie qui comprenait des puits, des tranchées et des sondages RC, le long d'une structure minéralisée kilométrique continue et définie par une anomalie géochimique de sols.

### La carte de gauche présente la position des forages sur la structure de plus d'un kilomètre.

L'espacement des sondages variant entre 85 et 200 m, est trop grand pour permettre un calcul de ressources à l'heure actuelle. Les puits d'exploration foncés initialement en 2007 confirment en surface la présence de cette zone. Les meilleures valeurs obtenues d'échantillons prélevés au fond de ceux-ci on donné les valeurs suivantes (Au) : P4 (5.0 g/t); P3 (10.7 g/t); P2 (1.2 g/t); P0 (70.6 g/t); P7 (7.3 g/t). La tranchée-01 dans le centre de l'anomalie avait donnée 2,3g/t Au sur 13 m.

Durant le mois de février 2008, des travaux d'exploration consistant au fonçage de 14 puits dans la zone

minéralisée ont été complétés là où les forages en RC réalisés en avril 2007 ont donné des



résultats en or intéressants, entre autres, le forage WR-139 qui a intersecté une minéralisation de 4,2 g/T sur 22 m. Les meilleurs résultats provenant des puits P-4 et P-10 ont produit 5,9 g/t Au sur 9,0 m et 3,23 g/t Au sur 9,0 m respectivement. De plus, une compilation des structures et des puits d'orpaillage récents et anciens sur une zone de 1,750m x 2,500 m englobant la zone aurifère de Fandou et s'étalant sur les permis Wili-Wili et Wili-Wili Ouest a également fait partie de la campagne de terrain. Cette compilation a permis de conclure que le pendage de la zone Fandou était vertical et que la minéralisation était continue.

### Intersections les plus significatives des premiers forages sur Wili-Wili

Section Northing	Métrage N-S		Trou RC no.	Intersection	
	Relat.	Cumul.		g/t	m
1367300	0	0	WR-141	0.96	6.0
1367200	100	100	WR-119	1.09	32.0
			incl.	2.15	8.0
1367100	100	200	WR-140	1.35	6.0
1367004	96	296	WR-118	4.44	5.0
1366900	104	400	WR-139	4.20	22.0
1366808	92	492	WR-101	1.15	7.0
1366808			WR-102	2.50	8.0
			&	4.44	4.0
1366808			WR-103	1.19	6.0
1366695	113	605	WR-104	1.06	14.0
			incl.	1.98	5.0
1366610	85	690	WR-105	1.22	8.0
1366500	110	800	WR-106	1.34	3.0
1366500		800	WR-108	1.02	3.0
1366300	200	1 000	WR-110	1.18	3.0

Avec de tels résultats, soulignés par les découvertes réalisées sur un permis adjacent au sud des limites du permis, les permis Wili-Wili constituent l'un des projets les plus porteurs de Robex. Des visites de terrain ont été effectuées au cours du premier trimestre de 2010 et un plan de forage a été élaboré par les géologues de Robex. Au cours du mois de mai 2010, une des foreuses appartenant à la société a été mobilisée sur le site des permis Wili-Wili et des forages sont présentement en cours. Un minimum total de 5000 mètres de forages est prévu sur la zone de Fandou ainsi que sur de nouvelles zones prometteuses comme celle de Hamdalaye découverte récemment.

## PERMIS SANOULA

### Impressionnants résultats de forage : 2.32 g/t sur 15m

Le permis de Sanoula est localisé au sud des mines Yatela et Sadiola de classe mondiale opérées par le géant minier AngloGold-Ashanti et au nord par la mine de Loulo, le long de la même structure tectonique appelée "sénégal-malien". Les forages réalisés par Robex, en 2006 et en 2007, ont permis de tester une anomalie géochimique aurifère située au contact d'un corridor qui montre une anomalie de résistivité persistante.

Une campagne de forages en circulation inversée (RC) de 966 mètres, a été réalisée au printemps 2007. La minéralisation recoupée est contenue dans une formation sédimentaire à tourmaline très déformée. L'or se retrouve essentiellement dans des veines de quartz pyritisées fortement inclinées et dans un encaissant à tourmaline modérément silicifié. Ce type de minéralisation caractérise le gisement de la mine Loulo. Des résultats très significatifs ont été obtenus comme en témoigne le tableau ci-dessous

**Tableau des résultats (réinterprété en tenant compte des échantillons composites)**

Forage	Échantillon	De	A	m	g/t
SAR021	300061	75	79	4.0	2.08
SAR022	300963	27	31	4.0	1.13
SAR029	300289	21	36	15.0	2.31
SAR030	300334	72	75	3.0	1.76
SAR059	304344	15	18	3.0	5.97
SAR060	304464	82	84	2.0	1.48
SAR061	304437	42	51	9.0	2.80

Aucuns travaux de terrain n'ont été complétés sur ce permis au cours de premier trimestre de 2010. Il est prévu, qu'au cours des prochains trimestres, 2000 à 3000 m de forages RC y seront complétés afin de continuer la prospection de la zone.

## PERMIS KOLOMBA ET MOUSSALA

Kolomba et Moussala sont deux permis contigus, situés au sud-est du gisement d'or Loulo. Ils couvrent conjointement 198 km<sup>2</sup>. Entre 2005 et 2007, Robex a exécuté une série de travaux de prospection sur les 2 permis incluant des forages sur des cibles d'anomalie géochimiques en or.

**KOLOMBA** : Les forages effectués sur les anomalies MM-2, MM-3 et Bilali Santos ont fait ressortir des intersections valables méritant un suivi pour en établir la continuité. Des valeurs aurifères consistantes ont aussi été révélées dans des tranchées creusées dans un secteur ciblé de 40m x 50m :

- Tr5 : 34m @ 1,03g/t Au
- Tr6 : 16m @ 1,92g/t Au
- Tr7 : 34m @ 1,26g/t Au.



**MOUSSALA:** En 2007, de la cartographie géologique et l'ouverture de deux tranchées, d'une longueur de 100 mètres sur une zone anormale en or située au nord-est du permis, au point de convergence de deux structures identifiées dans le permis Kolomba, au nord de Moussala, ont été entreprises sur la propriété.

Une anomalie géochimique, large de 660 mètres, orientée nord-sud, a été identifiée lors des levés géochimiques. Trois zones anormales sont présentes dont une, plus importante, semble être l'extension des anomalies Bilali et MM-5A identifiées dans Kolomba. Deux zones d'orpaillage se situent dans le secteur nord-est de la concession.

La géologie de la partie sud du permis est différente de celle de la partie nord, et pourrait présenter un potentiel supplémentaire pour une découverte aurifère. Cinq anomalies géochimiques de hautes teneurs réparties sur une bande de 1,5km de largeur sont les cibles principales. Un secteur inexploré de la partie SO du permis est travaillé par des orpailleurs. Ce secteur peu exploré présente beaucoup d'intérêt avec des cibles prêtes au forage.

Aucun travaux de terrain n'ont été faits sur les permis Kolomba et Moussala au cours du premier trimestre de 2010, mais Robex prévoit compléter, au cours des prochains trimestres, des puits et des tranchées ainsi que 1000 à 3000 mètres de forages sur ces deux permis.

## PERMIS DIANGOUNTÉ

Le permis Diangounté, couvrant 52,14 km<sup>2</sup>, est reconnue pour l'importance de l'anomalie géochimique aurifère (Klöckner-1989) qui se situe au pourtour du placer La Corne. Cette anomalie régionale est semblable à celles ayant mené, entre autres, à la découverte du gisement Sadiola situé à une trentaine de kilomètres au nord-est. Les levés géophysiques-sol répondent peu ou mal à la faible épaisseur des zones de failles et à la faible densité des veines minéralisées. Le fait que l'or ne soit pas associé à de l'arsenic représente un défi pour l'exploration géochimique de cette propriété.

En mai 2006, une série de 24 forages en circulation inversée (2 079 mètres) distribués sur 4 sections entre-espacées de 200m ont été réalisés, par Robex, dans un secteur d'orpaillage intensif. La minéralisation observée dans les excavations des orpailleurs a été confirmée en profondeur dans les forages. Les riches mais étroits corps minéralisés soulignés par ce programme de forage semblent expliquer la présence proximale du placer La Corne, un important gisement d'or alluvionnaire. Quelques intersections de plus d'un gramme par tonne ont été recoupées dont la meilleure était **24.8 g/t sur 6m**, de 27 à 33m dans le sondage DIR097.

Les forages ont recoupé des veines de quartz associées à d'étroits corridors d'orientation sud-est recoupés de failles sub-verticales. Les roches démontrent une intense silicification et séricitisation le long des structures minéralisées et présentent une association de minéraux métalliques composée de pyrite et de chalcopyrite.

Robex n'a fait aucuns travaux sur Diangounté depuis le début de 2010 mais prévoit y faire, d'ici la fin de l'année, de la prospection géophysique et géochimique ainsi que 1000 à 3000 m de forages RC.

---

## SOMMAIRE DES ACTIVITÉS FINANCIÈRES

Le fonds de roulement a augmenté de 417 074 \$ au cours du premier trimestre de 2010. D'un fonds de roulement de 164 657 \$ au 31 décembre 2009, celui-ci est passé à 581 731 \$ au 31 mars 2010.

Au 31 mars 2010, les fonds libres s'élevaient à 690 874 \$ par rapport à 360 568 \$ au 31 décembre 2009.

Les dépenses d'exploration et de développement capitalisés à titre de droits et titres miniers au bilan se sont élevées à 336 136 \$ pour le premier trimestre de 2010 par rapport à 78 481 \$ pour le premier trimestre de 2009.

La perte nette pour la période de trois mois terminée le 31 mars 2010 s'est élevée à 102 251 \$ par rapport à une perte de 109 677 \$ pour la période de trois mois terminée le 31 mars 2009. La variation s'explique comme suit :

- Les honoraires sont passés de 28 921 \$ pour les trois premiers mois de 2009 à 44 429 \$ pour le premier trimestre de 2010.
- Le coût de la rémunération en option d'achat d'actions est passé de 219 \$ en 2009 à 38 000 \$ en 2010.
- Les frais d'administration sont passés de 10 410 \$ en 2009 à 2 600 \$ en 2010.
- Les frais de recherche de financement sont passés de 17 000 \$ pour les trois premiers mois de 2009 à 2 000 \$ pour les trois premiers mois de 2010.
- Les intérêts et frais bancaires sont passés de 5 067 \$ en 2009 à 692 \$ en 2010.
- La dépense de publicité et promotion est passée de 17 886 \$ au 31 mars 2009 à 354 \$ au 31 mars 2010.
- Au cours des trois premiers mois de 2009, une perte de 21 703 \$ fut réalisée sur la vente de placements disponibles à la vente, alors qu'aucune perte n'a été réalisée en 2010.



### ANALYSE DES DÉPENSES

Description	Premier trimestre se terminant le 31 mars	
	2010	2009
	\$	\$
<b>Honoraires professionnels</b>	44 429	28 921
<b>Rémunération à base d'actions</b>	38 000	219
<b>Administration</b>	2 600	10 410
<b>Divulgateion et maintien à la Bourse</b>	12 910	13 150
<b>Recherche de financement</b>	2 000	17 000
<b>Intérêts et frais bancaires</b>	692	5 067
<b>Publicité et promotion</b>	354	17 886
<b>Perte réalisée sur disposition des placements disponibles à la vente</b>	---	21 703
<b>Autres</b>	786	2 130
<b>TOTAUX</b>	<b>101 771</b>	<b>116 486</b>

Au cours du trimestre, on constate principalement :

- Diminution ou augmentation des dépenses :
  - Honoraires professionnels : Augmentation en 2010 de 15 508 \$ principalement expliquée par la diminution des honoraires d'administration en 2009.
  - Rémunération en option d'achat d'actions : la charge du premier trimestre de 2010 résulte de l'octroi d'options d'achat d'actions en février 2010.
  - Administration : diminution de 7 810 \$ par rapport à 2009 en raison de la baisse du coût d'assurances en 2010.
  - Recherche de financement : Diminution en 2010 de 15 000 \$ parce qu'en 2009, la société était activement à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.
  - Intérêts et frais bancaires : Diminution de 4 375 en raison de l'absence de frais d'intérêts en 2010.
  - Publicité et promotion : Diminution en 2010 de 17 532 \$. En 2009, la société avait fait des efforts particuliers pour augmenter la visibilité de la société auprès des investisseurs.
  - Perte réalisée sur disposition des placements disponibles à la vente de 21 703 \$ en 2009 alors qu'il n'y a aucune perte en 2010.



## RÉSUMÉ DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS

(000\$ sauf perte/action)	2010	2009				2008		
Trimestre	T1	T4	T3	T2	T1	T4	T3	T2
Revenus	0	0	0	0	0	0	25	1
Perte nette	(102)	(107)	(92)	(192)	(110)	(465)	(158)	(159)
Perte nette par action	(0,001)	(0,001)	(0,001)	(0,002)	(0,001)	(0,007)	(0,002)	(0,002)

Les variations des pertes trimestrielles s'expliquent comme suit :

**2010-T1** La perte nette du premier trimestre 2010 est de 102 251 \$ comparativement à 109 677 \$ en 2009. La dépense de rémunération en options d'achat d'actions a augmentée 37 781 \$ à cause de l'octroi d'options d'achat d'actions en février 2010 et la dépense d'honoraires a augmentée de 15 508 \$ parce qu'en 2009, il n'y avait pas d'honoraires d'administration. Les frais d'administration ont diminué de 7 810 \$ en raison de la baisse du coût d'assurances. La dépense de recherche de financement a diminué de 15 000 \$ parce qu'en 2009, la société était à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali. La dépense d'intérêts et frais bancaires a diminué de 4 375 \$ en raison de l'absence de frais d'intérêts en 2010. La dépense de publicité et promotion a diminué de 17 532 \$. En 2009, la société avait fait des efforts particuliers pour augmenter la visibilité de la société auprès des investisseurs. En 2009, la société avait réalisé une perte sur la disposition des placements disponibles à la vente de 21 703 \$ alors qu'au cours du premier trimestre de 2010, elle n'a pas réalisé de gain ou perte sur les placements disponibles à la vente.

**2009-T4** La perte nette du quatrième trimestre de 2009 est de 107 888 \$ comparativement à 465 645 \$ en 2008. La perte du quatrième trimestre est moins élevée principalement parce qu'en 2008, il y a eu 862 112 \$ de radiation de droits et titres miniers et un gain sur prescription de dette de 538 398 \$ alors qu'en 2009, il n'y a aucune radiation ou gain sur prescription de dette. Pour les autres frais, au cours du quatrième trimestre de 2009, on constate une diminution des frais d'administration de 19 068 \$ par rapport à 2008, causée par l'absence du salaire du Directeur du Mali en 2009. Au cours du quatrième trimestre de 2008, il y avait une perte sur disposition de droits et titres miniers de 25 834 \$ alors qu'en 2009 aucun droits et titres miniers n'a été disposé. Les honoraires ont augmenté de 29 747 \$ surtout parce qu'en 2008, il n'y avait pas d'honoraires d'administration. Et, finalement, au cours du dernier trimestre de 2009, la société a réalisé une perte de 40 069 \$ sur la disposition des placements disponibles à la vente alors que la perte au cours du dernier trimestre de 2008 a été de 14 595 \$.



**2009-T3** La perte nette du troisième trimestre de 2009 est 91 763 \$ comparativement à 157 863 \$ en 2008. Les frais d'administration ont diminué passant de 44 496 \$ à 12 157 \$. Cette diminution s'explique par le fait que le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société. Les honoraires ont également connu une baisse par rapport à 2008 passant de 68 856 \$ à 47 356 \$ parce qu'au cours du troisième trimestre de 2009, il y a moins d'honoraires d'administration. Les intérêts et frais bancaires ont diminué en 2009, passant de 11 383 \$ à 309 \$ parce que la société n'a plus de billet à terme. Finalement, les frais de recherche de financement ont connu une hausse de 11 940 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.

**2009-T2** La perte nette du deuxième trimestre de 2009 est 192 075 \$ comparativement à 158 632 \$ en 2008. Les frais d'administration ont diminué passant de 29 402 \$ à 12 122 \$. Cette diminution s'explique par le fait que le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société. Les honoraires ont également connu une baisse par rapport à 2008 passant de 76 834 \$ à 62 052 \$ parce qu'au cours du deuxième trimestre de 2009, il y a moins d'honoraires d'administration. La rémunération en options d'achat d'actions présente une augmentation de 66 339 \$ passant de 10 961 \$ en 2008 à 77 300 \$ en 2009 parce qu'au cours du deuxième trimestre de 2009 la société a octroyé 1 500 000 options. Finalement, les frais de recherche de financement ont connu une hausse de 18 295 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.

**2009-T1** La perte nette de 109 677 \$ est explicable en partie par une perte réalisée sur les placements disponibles à la vente de 21 703 \$ alors qu'en 2008, aucun gain ou perte n'a été réalisé(e). Les frais d'administration ont diminué passant de 43 101 \$ à 10 410 \$. Cette diminution s'explique par le fait que le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société. La rémunération en options d'achat d'actions, quant à elle, présente également une diminution passant de 26 784 \$ en 2008 à 219 \$ en 2009 parce que toutes les options sont acquises au 31 mars 2009 et qu'aucune nouvelle option n'a été octroyée au cours du premier trimestre 2009. Les honoraires ont également connu une baisse par rapport à 2008 passant de 68 639 \$ à 28 921 \$ parce qu'au cours du premier trimestre de 2009, il n'y a pas d'honoraires d'administration. Finalement, les frais de recherche de financement et de publicité et promotion ont connu une hausse respective de 15 172 \$ et 8 712 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali et que la direction veut augmenter la visibilité de la société auprès des investisseurs.



**2008-T4** La perte nette au quatrième quart a été de 465 K et fut composée d'une radiation de droits et titres miniers de 862 112 \$ et d'un gain exceptionnel sur prescription de dette de 538 398 \$. Le coût de la rémunération en options d'achat d'actions fut réduit à 477 \$ par rapport à 57 896 \$ en 2007. Les dépenses de promotion ont été réduites à 643 \$ contre 4 963 \$ en 2007. Des pertes sur vente de droits et titres miniers de 30 717 \$ ont été réalisées en 2008 contre aucune en 2007. Des pertes sur baisse de valeur des placements de 37 076 \$ ont été constatées au quatrième quart 2008 contre un gain de 7 819 \$ en 2007.

**2008-T3** La perte nette au troisième trimestre de 2008 est de 157 863 \$ comparativement à 206 486 \$ en 2007. Les revenus ont augmenté de 19 869 \$ provenant des gains réalisés sur la vente de placements. Le coût de la rémunération à base d'actions a diminué de 28 495 \$, celui de la publicité et promotion de 13 032 \$. Seule l'administration a augmenté de 25 790 \$ représentant le salaire du directeur du Mali chargé aux opérations plutôt qu'à l'exploration.

**2008-T2** La perte nette au deuxième trimestre de 2008 est de 158 632 \$ comparativement à 219 176 \$ en 2007. Les revenus ont baissé de 30 185 \$ en 2007 à 730 \$ en 2008 suite à une diminution des revenus d'intérêts et de la vente d'actifs miniers et de placements. Le coût de la rémunération à base d'actions est passé de 62 409 \$ en 2007 à 10 961 \$ en 2008 et les dépenses de publicité de 28 096 \$ à 2 510 \$ en 2008. Seule l'administration a augmenté de 11 605 \$ soit le salaire du directeur au Mali chargé aux opérations.

## **SITUATION DE LA TRÉSORERIE ET SOURCE DE FINANCEMENT**

La société est considérée comme une société d'exploration et elle doit donc obtenir du financement régulièrement afin de poursuivre ses activités d'exploration. Malgré le fait qu'elle ait réussi dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir.

Le fonds de roulement est passé de 164 657 \$ au 31 décembre 2009 à 581 731 \$ au 31 mars 2010. Les fonds disponibles au 31 mars 2010 étaient de 690 874 \$ comparés à 360 568 \$ au 31 décembre 2009. La société prévoit utiliser ces fonds au cours des prochains trimestres de 2010 pour ses projets d'exploration ainsi que pour ses opérations courantes. Au cours du mois de mars 2010, la société a complété un financement privé de 500 000 \$. Le placement privé a consisté en l'émission de 5 555 555 unités au prix de 0.09 \$ l'unité. Chacune de ces unités est composée d'une action ordinaire et d'un bon de souscription. Chaque bon de souscription confère à son porteur le droit d'acheter une action ordinaire de la société au prix de 0,13 \$ jusqu'en mars 2012. Pendant le premier trimestre de 2010, la société a également obtenu de nouveaux fonds par le biais de l'exercice de bons de souscription et d'options pour un montant total de 325 242 \$.

Au 31 mars 2010, les créiteurs s'élevaient à 125 450 \$ et étaient principalement composés des sommes dues aux divers fournisseurs de la société ainsi qu'aux vérificateurs et conseillers juridiques de la société.



À la date de ce rapport (31 mai 2010) :

- 116 097 430 actions ordinaires étaient émises (31 décembre 2009 – 106 661 205 actions ordinaires).
- 800 000 options étaient attribuées à des prix variant entre 0.12 \$ et 0.37 \$, venant à échéance de 2010 à 2015. Chaque option permet au détenteur d'acquérir une action ordinaire de la société.
- 37 674 885 bons de souscription étaient émis à des prix d'exercice allant de 0.05 \$ à 0.15 \$ avec des délais d'expiration allant de février 2011 à mars 2012. Chaque bon de souscription permet à son détenteur d'acquérir une action ordinaire de la société.

### INFORMATIONS SUR LES ACTIONS EN CIRCULATION

<b>VARIATION DU CAPITAL-ACTIONS</b> <b>pour la période allant du 1<sup>er</sup> janvier 2010 au 31 mai 2010</b>		
<b>Description</b>	<b>Nombre d'actions</b>	<b>Montant \$</b>
<b>Au 31 décembre 2009</b>	106 661 205	23 738 355
<b>Émission en mars 2010</b>	5 555 555	343 000
<b>Émission au cours du premier trimestre de 2010 suite à l'exercice de bons de souscription</b>	3 315 920	368 146
<b>Émission au cours du premier trimestre de 2010 suite à l'exercice d'options d'achat d'actions</b>	28 000	4 788
<b>Émission en avril et mai 2010 suite à l'exercice de bons de souscription</b>	64 750	7 302
<b>Émission en avril 2010 suite à l'exercice d'options d'achat d'actions</b>	472 000	80 712
	<b>116 097 430</b>	<b>24 542 303</b>



## INFORMATIONS SUR LES OPTIONS EN CIRCULATION

<b>VARIATION DES OPTIONS EN CIRCULATION</b> pour la période allant du 1 <sup>er</sup> janvier 2010 au 31 mai 2010		
Date	Nombre d'options	Prix moyen de levée \$
<b>Au 31 décembre 2009</b>	575 000	0,14
<b>Octroyées en février 2010</b>	500 000	0,12
<b>Octroyées en mai 2010</b>	250 000	0,14
<b>Exercées en mars et avril 2010</b>	(500 000)	0,10
<b>Annulées ou échues</b>	(25 000)	0,65
<b>Au 31 mai 2010</b>	<b>800 000</b>	<b>0,14</b>
<b>Pouvant être levées</b>	<b>800 000</b>	<b>0,14</b>

<b>OPTIONS ATTRIBUÉES ET EXERÇABLES</b> Aux dirigeants, administrateurs, employés et fournisseurs de service au 31 mai 2010			
Attribués	Exerçables	Prix (\$)	Date d'expiration
25 000	25 000	0,30	7 novembre 2010
25 000	25 000	0,37	13 janvier 2012
500 000	500 000	0,12	15 février 2015
250 000	250 000	0,14	24 mai 2015

La juste valeur de ces options a été estimée au moyen du modèle Black Scholes d'évaluation du prix des options utilisant les hypothèses suivantes: durées moyennes pondérées estimatives des options de 3 à 5 ans, taux d'intérêts sans risque de 2,5 % à 6,24 %, volatilité variable selon la date d'attribution et aucun dividende prévu.



## INFORMATIONS SUR LES BONS DE SOUSCRIPTION EN CIRCULATION

VARIATION DES BONS DE SOUSCRIPTION EN CIRCULATION pour la période allant du 1 <sup>er</sup> janvier 2010 au 31 mai 2010		
Date	Nombre de bons	Prix moyen de levée \$
Au 31 décembre 2009	35 500 000	0,10
Émission en mars 2010	5 555 555	0,13
Exercés en février et mars 2010	(3 315 920)	0,10
Exercés en avril et mai 2010	(64 750)	0,05
<b>Au 31 mai 2010</b>	<b>37 674 885</b>	<b>0,13</b>

Les caractéristiques des bons de souscription sont les suivantes :

Nombre	Prix d'exercice \$	Date d'expiration
16 867 080	0,15	Février 2011
15 000 000	0,11	Octobre 2011
252 250	0,05	Octobre 2011
5 555 555	0,13	Mars 2012
<b>37 674 885</b>		

## OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

Les résultats et les frais d'émission d'actions comprennent un montant de 22 250 \$ (3 405 \$ en 2009) engagé auprès des administrateurs et dirigeants et de sociétés contrôlées par eux. Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des activités et sont mesurées à la valeur d'échange qui est le montant de la contrepartie établie par les apparentés



---

## **FINANCEMENT**

Au cours du mois de mars 2010, la société a complété un financement privé de 500 000 \$. Le placement privé a consisté en l'émission de 5 555 555 unités au prix de 0.09 \$ l'unité. Chacune de ces unités est composée d'une action ordinaire et d'un bon de souscription. Chaque bon de souscription confère à son porteur le droit d'acheter une action ordinaire de la société au prix de 0,13 \$ jusqu'en mars 2012. Au cours du premier trimestre, la société a également émis 28 000 actions suite à l'exercice d'options d'achat d'actions pour un montant en espèces de 2 800 \$ et elle a émis 3 315 920 actions suite à l'exercice de bons de souscription pour un montant en espèces de 322 442 \$ (voir les tableaux ci-dessus pour plus de détails).

## **MODIFICATIONS DE CONVENTIONS COMPTABLES À VENIR**

### **Normes Internationales d'Information Financières (« IFRS »)**

En février 2008, le Conseil des normes comptable du Canada (« CNC ») a confirmé que les entreprises canadiennes ayant une obligation publique de rendre des comptes devront présenter leurs états financiers selon les IFRS telles que publiées par l'International Accounting Standards Board (« IASB ») à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2011. La date de transition aux IFRS s'applique aux états financiers intermédiaires et annuels ouverts à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2011. Les IFRS utilisent un cadre conceptuel comparable aux Principes comptables généralement reconnus au Canada (« PCGR »), mais de nombreuses différences de comptabilisation, de présentation et de divulgation existent entre les deux jeux de normes.

La mise en place des IFRS, avec une date de transition fixée au 1<sup>er</sup> janvier 2011 dans le cas de la Société, nécessitera entre autres choses :

- une application rétrospective de l'ensemble des IFRS, sauf dans les cas particuliers prévus par IFRS 1, *Première adoption des Normes internationales d'information financière* (« IFRS 1 ») ;
- une information comparative pour l'exercice comptable 2010 (incluant les périodes intermédiaires) ;
- la publication de l'impact de la transition aux IFRS en date du 1<sup>er</sup> janvier 2010, date de transition de la Société ;
- diverses réconciliations en fonction de la date de publication des premiers états financiers IFRS.

### **Notre plan de transition aux IFRS**

En conséquence, la Direction de la Société a mis en place un plan dans le but de compléter notre transition d'ici le 1<sup>er</sup> janvier 2011. Les principaux éléments de ce plan incluent notamment :

- détermination des principaux changements comptables liés à l'adoption des IFRS;
- identification et mise en place des changements relatifs au contrôle interne, processus de contrôle et systèmes d'information;



- mise en place de séances de formation aux IFRS pour les personnes en charge de la préparation de l'information financière;
- sensibilisation des utilisateurs des états financiers de la Société aux changements liés au passage aux IFRS.

Un résumé des principaux éléments du plan de conversion figure à la rubrique *Modifications comptables à venir*, du rapport de gestion de 2009 de la Société daté du 29 avril 2010. Le plan de conversion aux IFRS se déroule comme prévu et aucun changement notable n'y a été depuis apporté, la Direction continuant à effectuer les différentes analyses de l'impact de ces futurs changements.

## **INFORMATIONS CONCERNANT LE CAPITAL**

En matière de gestion de capital, les objectifs de la société sont de maintenir des liquidités adéquates pour supporter les activités prévues. La définition de capital inclut les capitaux propres et la trésorerie et les équivalents de trésorerie.

Les objectifs de la société quant à la gestion du capital sont de maintenir une flexibilité financière dans le but de préserver sa capacité de rencontrer ses obligations financières. La société surveille le capital au moyen de sa consommation de trésorerie mensuelle et ses obligations à court terme liées à ses passifs financiers.

## **INSTRUMENTS FINANCIERS ET GESTION DES RISQUES**

### **Juste valeur des instruments financiers**

La société possède et assume des actifs et passifs financiers tels que de l'encaisse, des débiteurs, des placements ainsi que des créditeurs. La juste valeur de l'encaisse, des débiteurs et des créditeurs se rapproche de leur valeur comptable puisque ceux-ci se réaliseront ou seront réglés dans une échéance rapprochée.

La juste valeur des placements varie selon le cours des actions détenues par la société et l'impact de la variation est imputé au résultat étendu lorsque la perte ou le gain n'est pas réalisé et au résultat lorsque réalisé.

### **Risque de marché**

La société est exposée à la fluctuation des cours du prix de l'or, de la devise américaine ainsi que des francs CFA, par rapport à la devise canadienne. La société ne gère pas son exposition à ces risques par l'utilisation d'instruments financiers dérivés et par des contrats de vente à terme. Les risques ainsi que la gestion de ces risques sont demeurés les mêmes par rapport aux exercices précédents.

---

## Risque de change

Au 31 mars 2010, la société détient de l'encaisse en francs CFA totalisant 6 151 474 francs CFA (13 246 \$ CAN).

## Risque de crédit

Les instruments financiers qui exposent la société à des concentrations de risque de crédit comprennent les débiteurs. La société évalue, de façon continue, les pertes probables et constitue une provision pour perte en se fondant sur la valeur de réalisation estimative.

## Risque de liquidité

La gestion du risque de liquidité vise à maintenir un montant suffisant d'encaisse afin de s'assurer que la société dispose des fonds nécessaires pour satisfaire à ses obligations. Les créditeurs et charges à payer sont dus au cours du prochain exercice financier.

## AUTRES INFORMATIONS

Cette discussion et analyse des résultats financiers en date du 31 mai 2010 devraient être lues en parallèle avec les états trimestriels non vérifiés pour les trimestres se terminant le 31 mars 2010 et les états financiers vérifiés pour l'exercice se terminant le 31 décembre 2009. Les états financiers du troisième trimestre 2009 et antérieurs n'ont pas été révisés par les vérificateurs externes. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus au site web [www.sedar.com](http://www.sedar.com) dans la section des documents déposés par la société.

## RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Les états financiers de la société sont la responsabilité des dirigeants de la société et ont été approuvés par le conseil d'administration. Les états financiers ont été dressés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les états financiers renferment certains montants fondés sur l'utilisation d'estimations et de jugements. La direction a établi ces montants de manière raisonnable afin de s'assurer que les états financiers sont présentés fidèlement, à tous égards importants.

(signé) André Gagné, président et chef de la direction

(signé) Claude Goulet, trésorier

Québec, le 31 mai 2010

